

FACULTE DES
LETTRES, LANGUES, ARTS
ET COMMUNICATION



ANNALES DE LA FLLAC

VOL. 3 N°1, Novembre 2021

ISSN : 1840-9334

UNIVERSITE
D'ABOMEY-CALAVI
RÉPUBLIQUE DU BENIN



ANNALES DE LA FLLAC
VOL. 3, N°1, NOVEMBRE 2021

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-9334

Dépôt légal N°10957 du lundi 31/12/2018 à la Bibliothèque Nationale du Bénin, 4^{ème} trimestre



COMITE DE REDACTION DE LA REVUE *LES ANNALES DE LA FLLAC*

Fondateur de la revue

Flavien GBETO, Professeur Titulaire
Doyen de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication

Rédacteur en Chef

Pr Mahougnon KAKPO, Professeur Titulaire

Rédacteur en Chef Adjoint Pr

Julien K. GBAGUIDI

Comité Scientifique:

Olabiyi Joseph YAI, University of Florida (USA); Hounkpati B. C. CAPO, Professeur Titulaire (Benin); Maxime da CRUZ, Professeur Titulaire (Benin); Salaka SANOU, Professeur Titulaire (Burkina Faso); Flavien GBETO, Professeur Titulaire (Benin); Guy Ossito MIDIOHOUAN, Professeur Titulaire (Benin); Gérard KEDREBEOGO, Directeur de Recherche (Burkina Faso); Abou NAPON, Professeur Titulaire (Burkina Faso); Bienvenu KOUDJO, Professeur Titulaire (Benin); Serge GLITHO, Professeur Titulaire (Togo); Léonard KOUSSOUHON, Professeur Titulaire (Benin); Firmin AWA, Professeur Titulaire (Cote d'Ivoire); Vincent ATABAVIKPO, Maître de Conférences (Bénin); Zigué KOLELA, Professeur titulaire (Cote d'Ivoire); Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA, Professeur titulaire (Togo).

Comité de Lecture:

Mahougnon KAKPO, Professeur Titulaire (Bénin); Léonard KOUSSOUHON, Professeur Titulaire (Benin); Vincent WEKENON TOKPONTO, Maître de Conférences (Bénin); Okri Pascal TOSSOU, Professeur Titulaire (Benin); Raphael YEBOU, Maître de Conférences (Bénin); Dominique BADA, Professeur Titulaire (Benin); Flavien GBETO, Professeur Titulaire (Bénin); Denis DOUYON, Professeur Titulaire (Benin); Jean-Euloge GBAGUIDI, Maître de Conférences (Bénin); Vincent HERMANN BATAMOSSI, Maître de Conférences (Bénin); Julien GBAGUIDI, Maître de Conférences (Bénin); Cyriaque AHODEKON, Professeur Titulaire (Bénin); Oumar MALO, Maître de Conférences (Burkina Faso); Edivanda MUGRABI, Professeure (Suisse); Antonio FAUNDEZ, Professeur (Suisse); Cristina CARULLA, Professeure (Suisse); Irina LEOPOLDOFF, Professeure (Suisse); Sidonie HEDIBLE, Maître de Conférences (Bénin); Kouabéna Théodore KOSSONOU, Maître de Conférences (Cote d'Ivoire); Aimé AVOLONTO, Professeur agrégé (Toronto, Canada); Louis HEBERT, Professeur (Canada).

Secrétaire de Rédaction

Dr. Yémalo Célestin AMOUSSOU, Maître de Conférences

Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) doit être adressée au: Comité de Rédaction de la revue *LES ANNALES DE LA FLLAC*, 01

BP 526 COTONOU République du Bénin

annalesdelafllac@gmail.com



LIGNE EDITORIALE

La revue *Annales de la FLLAC* est une revue de la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication qui paraît annuellement. Le premier numéro de chaque volume est censé paraître à la fin du mois de *novembre* de chaque année.

CORRESPONDANCE

Toute correspondance concernant les soumissions d'articles à la revue doit être adressée à : annaesdelafllac@gmail.com

Toute intention d'achat de numéro est adressée à :

Monsieur le Doyen de la FLLAC

Université d'Abomey-Calavi

01 BP 526 Cotonou

République du BENIN

Afrique de l'Ouest



SOMMAIRE

ARTS & LITTÉRATURE

1. Kangnikoé ADAMA : Löwen sollen Lämmer werden : zur Gewalt der Poesie und Poesie der Gewalt in Goethes Novelle (1828)7
2. Sourou Dieudonné AGLEWE & Kuessi Marius SOHOUE : Zur Biologie einiger beninischer Sprichwörter21
3. Révérend Dr. Bossoun Koumabé : Towards the authentication of the humanity and the deity of Jesus in Anthony Burgess's *Man of Nazareth*....37
4. Kossi Joiny TOWA-SELLO : World War II and the Soldiers' Working Conditions in John Martin's *A Raid Over Berlin: A Critical Study*.....55

DIDACTIQUE ET LINGUISTIQUE

1. Vincent ATABAVIKPO, Hamed Olaide SUNMONU & Julien Koffi GBAGUIDI : Analyse contextuelle des proverbes yorubá et français.....71
2. Laurent ATCHIKPA & Yves-Marie Koba TOGNON : Focalisation et topicalisation en ìdàáca83
3. Comlan Athanase DEGBEVI & Wilson KOBOUDE: Analyse sémantique de quelques proverbes dans l'aire culturelle aja-tado : cas des Hwè.....95
4. Abdoulaye HAKIBOU : Les adjectifs dans la syntaxe du baatɔnum.....107

HISTOIRE & SOCIÉTÉ

1. Saï Sotima TCHANTIPO : Toponomastique : Fondements du mariage des enfants au Bénin.....125



Analyse contextuelle des proverbes yorùbá et français

Vincent ATABAVIKPO¹

vincentdjim65@yahoo.fr

Hamed Olaide SUNMONU²

olaidesunmonu@gmail.com

Julien Koffi GBAGUIDI³

gbaguidikoffijulien@gmail.com

Université d'Abomey-Calavi



**ANNALES DE LA
FLLAC
Revue de la
Faculté des
Lettres, Langues,
Arts et
Communication
Volume 3, Numéro 1,
Novembre 2021**



Université
d'Abomey-Calavi,
Bénin

Résumé

Cet article se propose de mettre en exergue : les ressemblances et les dissemblances entre les proverbes yoruba et français en termes de contexte d'usage. Pour accorder une acceptabilité universelle à notre recherche, nous sommes partis d'un corpus de proverbes yoruba et français tiré de A. O. Sunmonu 2021. L'analyse du corpus des proverbes yoruba et français est menée selon la théorie pragmatique de Callebaut, 1994. Cette théorie met l'accent sur les capacités sociales (environnement socio-culturel) en se fondant sur Austin (1962, 1970) selon qui le langage ne sert pas seulement à décrire la réalité, mais sert aussi à accomplir des actes. Nous avons tout d'abord examiné l'aspect sémantique de ces proverbes. Ensuite nous avons abordé leurs aspects aussi bien moraux que matériels. Cette étude nous a permis de mettre en lumière les différentes formes de proverbes existant en français et en yoruba. C'est ainsi que nous avons pu classifier les proverbes suivant des structures de phrases simples d'une part, et de phrases complexes. Outre ces caractéristiques structurelles, il faut retenir enfin les formes grammaticales à savoir : les proverbes sous forme de phrase interrogative, affirmative, déclarative, interrogative, négative etc.

Mots-clés: Similitudes, dissemblance, proverbes, structure, universalité

Abstract

This paper aims to highlight the similarities and dissimilarities between Yoruba and French proverbs in terms of context of use. In order to give universal



Yoruba and French proverbs drawn from A. O. Sunmonu 2021. The analysis of the corpus of Yoruba and French proverbs is conducted according to the pragmatic theory of Callebaut, 1994. This theory focuses on social capacities (socio-cultural environment) based on Austin (1962, 1970), according to whom language is not only used to describe reality, but also to perform acts. We first examined the semantic aspect of these proverbs. Then we looked at their moral as well as material aspects. This study allowed us to highlight the different forms of proverbs in French and Yoruba. This is how we were able to classify proverbs according to simple sentence structures on the one hand, and complex sentences on the other. In addition to these structural characteristics, the grammatical forms of proverbs should be retained, namely: proverbs in the form of interrogative, affirmative, declarative, interrogative and negative sentences.

Keywords: Similarity, dissimilarity, proverbs, structure, universality



INTRODUCTION

Le proverbe est un outil primordial pour les sages dans l'art de communication surtout dans la communication orale. Chaque communauté possède divers proverbes utilisés selon chaque situation.

Les yorubas ont l'habitude de dire « Òwe l'ẹsin ọ̀rọ̀, ọ̀rọ̀ l'ẹsinòwe; bí ọ̀rọ̀básonù, ọ̀we la fi níwa » pour dire que « le proverbe est le véhicule de la parole, quand la parole se perd c'est avec le proverbe qu'elle se retrouve ». Les Yoruba aiment faire usage des proverbes qui pourraient servir à mieux expliquer ce qu'ils disent et embellir le discours.

G. Kleiber (2000 : 41) voit les proverbes comme « *des signes-phrases qui possèdent les vertus des dénominations sans perdre pour autant leur caractère de phrases* »

En effet, le proverbe est un genre pluridimensionnel où se rencontrent la sociologie, l'histoire, la linguistique et la littérature. Il se fonde sur :

L'expérience à valeur didactique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et rythmée (binaire), son allure archaïque (absence d'article, d'antécédents), répétitive, procédent par l'allitération, assonances, similitudes et métaphore.

D'après le Trésor de la Langue Française (TLF), un proverbe est « *une sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur* »

Dans ce travail, nous allons comparer la structure et l'ordre des mots dans les langues française et yoruba en éclaircissant les similitudes et les dissemblances qui existent entre les proverbes de ces langues pour pouvoir identifier leur fonctionnement linguistique surtout au niveau de la structure syntaxique qui nous aidera à vérifier l'aspect grammatical d'un proverbe soit en français ou en yoruba.

Ceci étant, nous allons brièvement faire l'état de la problématique, les objectifs, de la délimitation, les cadres méthodologiques et théoriques avant d'aborder le vif du sujet qui est la structure des langues française et yoruba.



1.1. Problématique de la recherche

Le proverbe en tant qu'une immense et inépuisable mine de richesse culturelle, sociologique est aussi pendant longtemps considéré dans les sociétés africaines comme l'un des moyens de transmission et des savoirs de génération en génération. Les messages proverbiaux sont des messages pluriels qui signifient plus qu'ils n'en disent. À chaque situation, à chaque circonstance, à chaque contexte correspond un proverbe précis. Mais depuis un certain temps leurs usages dans les discours quotidiens deviennent de plus en plus rares. Ne percevant plus leur sens, du coup, leur utilité, la jeune génération a laissé les proverbes au profit d'autres moyens de communication plus simples et moins exigeant comme les nouvelles technologies (les jeux vidéo, les réseaux sociaux). Les langues exploitent les proverbes pour véhiculer un message. Cependant, les dissemblances linguistiques ou sociolinguistiques influencent la force illocutoire du proverbe. Il se dégage la question : quels sont les types de proverbes en yoruba et français ? Quel est le contexte d'usage des proverbes yoruba et français ? Pour conduire ces questions, nous nous fondons sur des objectifs. De façon générale, il s'agit de procéder à une analyse syntaxique, comparative des proverbes yoruba et français. De cet objectif général découlent deux objectifs spécifiques à savoir :

- montrer les différents types de proverbes qui existent en yoruba et français ;
- déterminer les ressemblances et les dissemblances syntaxiques entre les proverbes yoruba et français. Pour parvenir à ces objectifs, nous nous fondons sur les hypothèses ci-dessous :

- les proverbes yoruba et français présentent la structure SVO ;
- la structure SVO des proverbes yoruba et français est spécifique aux proverbes simples.

1.2. Cadre théorique d'analyse des données

L'analyse du corpus des proverbes yoruba et français se menée selon la théorie pragmatique de Callebaut, 1994. Cette théorie met l'accent sur les capacités sociales (environnement socio- culturel) en se fondant sur Austin (1962, 1970) selon qui le langage ne sert pas seulement à décrire la réalité, mais sert aussi à accomplir des actes. Dans ce cadre, les concepts : illocutoire, locutoire et perlocutoire sont exploités pour examiner les différentes interactions entre proverbes et types d'actes illocutoires.

Par nature, les actes illocutoires sont des actions intrinsèquement intentionnelles que les locuteurs tentent d'accomplir (Vanderveken, 2012). C'est aussi la valeur intentionnelle traduisant les visées de l'énonciateur. En ce qui concerne le locutoire, il touche des aspects plus proprement sémantiques mais le perlocutoire recherche les effets secondaires, d'ordre psychologique (Callebaut, 2014). En énonçant un acte, il y a cinq buts illocutoires que les locuteurs peuvent tenter d'atteindre :



- le but assertif (propre aux assertions, conjectures et aveux) qui sert à représenter comment les choses sont dans le monde ;
- le but engageant (propre aux promesses, menaces et serments) qui sert à engager le locuteur à une action ;
- le but directif (propre aux demandes, ordres et questions) qui sert à tenter de faire agir l'interlocuteur ;
- le but déclaratoire (propre aux nominations, dons et verdicts) qui sert à faire une action au moment de l'énonciation par le seul fait de dire qu'on la fait ;
- le but expressif (propre aux saluts, excuses, plaintes et remerciements) qui sert à exprimer des attitudes du locuteur (Vanderveken, 2012). La théorie des actes illocutoires nous permettra de déterminer la fréquence des proverbes dans les types d'actes illocutoires et de faire ressortir l'interprétation sémantique.

1.3. Démarche méthodologique

La recherche documentaire est la première phase qui nous a permis d'établir un corpus de proverbes yoruba et français. Cela nous a permis de fonder la collecte des données sur les proverbes. Au sujet des proverbes yorubas et français, nous nous sommes essentiellement servis de T. Ajiboye (2003), G. Kleiber (1999) et O. Ajikobi (2014). Nous avons procédé à leur transcription en se servant de l'Alphabet des Langues Nationales (2008).

1.4. Présentation des corpus

Le corpus est reparti en deux niveaux à savoir les proverbes yoruba et les proverbes français.



1.4.1. Corpus des proverbes yoruba

Proverbes yoruba	Version française
a- Ohun tíjà rí tófi ńgbóniàgùntànfi n seiranwò.	Ce que le chien voit lorsqu'il aboie ne perturbe pas le mouton qui reste calme
b- Adìèkii jeifun ara wòn.	Les loups ne se mangent entre eux.
c- Eyeméjiki í je òkín.	Il n'y a pas deux oiseaux qui se nomment aigrette.
d- Nnkan tí a bá je ni a má asu.	On paie ce qu'on doit.
e- Kokorò tí n jefòjare efò, iwòn lewéko ndára mọ.	C'est la beauté des légumes qui attire les insectes.
f- A kì n si iwájú eléèédé pe eèédé.	Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.
g- Bí kò bá nídií obìnrin kì í je kúmólú.	Il n'y a pas de fumée sans feu.
h- Taló mọ ònà tí omi bá wọ inú àgbọn?	Qui peut nous dire comment le coco est rempli d'eau ?
i- Bí a bá ní suúrú a ó se òkúta jiná.	Tout vient à point à qui sait attendre.
j- Aşọ nlá kọ ni enià nlá.	L'habit ne fait pas le moine.
k- Ifura l'àgbà oògùn. / Ifura l'oògùn àgbà	Quand on parle du loup on en voit sa queue.
l- Iya ni wura baba ni jigi.	La femme est le trésor tandis que l'homme est le miroir d'un foyer.
m- Ifura l'agba oogun.	Quand on parle du loup on en voit sa queue.
n- A kì ijoye awodi laile egebe adie.	Quand on est épervier, il faut pouvoir enlever les poussins.
o- Eni tí oki ni kuule, opadanukaabọ.	La salutation est réciproque.

Source : V. Atabavikpo, H. O. Sunmonu et J. K. Gbaguidi, données de terrain, septembre 2021.



L'observation du corpus montre que la langue cible développe des discours simples (b ; g) et complexes (e ; d ; f) pour faire passer le message. Une phrase est dite simple lorsqu'il y a un seul verbe conjugué. Avec ces énoncés proverbiaux simples, nous remarquons que les proverbes prennent une structure de la phrase simple dans les deux langues. Un énoncé proverbial est dit composé lorsqu'il y a deux ou plusieurs verbes conjugués ; il est composé de deux ou plusieurs propositions. C'est remarqué que ce soit en français ou en yoruba, les proverbes prennent la structure SVO.

1.4.2. Corpus des proverbes français

Proverbes français	Version yoruba
a- Quand on parle du loup on en voit sa queue.	Ajékelana, omokuloni,tani ko mo peajé ana lopaomo jé.
b- Qui écoute aux portes entend plus qu'il ne désire.	Eniyo lèda, ohunbuburua ma yoo se.
c- Le chien qui aboie ne mord jamais.	Ajá ti ngbo,ki i jani.
d- Qui attend les souliers d'un mort risque d'aller pieds nus.	Eni tó n reti iséjú akan,yóò pé létí omí.
e- L'antilope ne bondit pas pour que son petit traine.	Enibínlaá jò, ewúré kò ní bi omo, rẹ kòresò aguntàn.
f-Le jour où on abat un éléphant, toutes sortes de couteaux sont au rendez-vous.	Orisiirisii òbẹ là n rí,lojò, ikú erin.
g- Chat échaudé craint l'eau froide.	Ogbón ológbón kì í jékí ápeagbà níwèrè.
h- Prudence est mère de sureté.	Ifuralògunàgbà.
i-Tel mère, tel fille..	Òwú tiiyàgbòn ni omo nran.
k- A bon chat, bon rat..	Gbàfúngbadé ni gbàfúngbàdà
l- A bon entendeur salut.	Abò òrò là nsòfúnomólúwàbí, tóbàde inurè á di odindi

Source : V. Atabavikpo, H. O. Sunmonu et J. K. Gbaguidi, données de terrain, septembre 2021.

Le tableau renseigne sur les proverbes français et leurs correspondants en yoruba. Tout comme les données en 1.4.1, le corpus présente des discours simples et complexes.



1.5. Analyse et discussions des corpus

Les messages proverbiaux sont des messages pluriels qui signifient plus qu'ils n'en disent. À chaque situation, à chaque circonstance, à chaque contexte correspond un proverbe précis. Selon Anscombe 2000 le proverbe est un merveilleux outil de communication qui, en dépit de son caractère oral et ancien, est, en Afrique contemporaine, encore quotidiennement utilisé dans les zones aussi bien rurales qu'urbaines. Toutefois, l'utilisation de cet outil requiert des précautions, car le sens du proverbe est tributaire du contexte où il est dit. Il stipule par la suite que le proverbe est une parole laconique, lapidaire qui renferme des vérités découlant de l'observation des êtres et des choses, expérimentées, intemporelles et générales. Les proverbes sont basés sur le jeu des images. C'est ce qui permet de percevoir leurs significations. Le sens provient de la confrontation des images, situation d'origine et situation d'emploi, avec la réalité vécue, pour découvrir ce qu'il y a de semblable. L'association des images de la situation d'origine et la situation d'emploi d'un proverbe, permet de mieux comprendre le proverbe.

En observant les proverbes yoruba et français, nous constatons que la structure des discours ne présente pas les mêmes caractéristiques. Les discours proverbiaux présentent des constituants à la fois en structure profonde et en structure de surface. C'est bien ce que nous observons dans les données en (1.4.1.d-e) où le connecteur des propositions de chaque discours n'apparaît pas en yoruba mais se dégage dans le discours en français. De nombreuses langues africaines ont la particularité d'avoir des subordonnées non marquées segmentalement (relatives ou autres). Le lien de dépendance entre les propositions n'est pas marqué par un morphème spécifique, pourtant, l'enchaînement des propositions construit un lien de subordination qui présente des propriétés sémantiques spécifiques. Il s'agit de ce qu'on appelle généralement "parataxe" (Caron 2008, p1)

A ce propos, il ressort que la structure du complexe n'est pas différente, du point de vue de l'énonciation, de celle de l'énoncé simple. Un énoncé complexe entier en français aurait le même statut énonciatif que tel élément d'une proposition simple en yoruba et vis-versa. Cependant, les deux langues (yoruba et français) manifeste une homogénéité dans la combinaison des constituants énonciatifs. Par ailleurs, dans les deux langues, le verbe et le nom ont des positions et des fonctions identiques. De nombreuses recherches ont déjà justifié du statut SVO des langues yoruba et français. Quand bien même les proverbes constituent des discours particuliers, ceci ne provoque pas de spécificité.



Il existe dans les langues africaines donc en yoruba, deux types de proverbes, le "proverbe à un énoncé" et le "proverbe à deux énoncés". Le premier type permet de communiquer un message à travers une phrase, une interrogation, une interjection, une observation de la nature. Il correspond à la définition que donne du proverbe Kleiber, 1999 « court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience » comme c'est le cas dans les exemples 1.4.1.(e) et 1.4.2.(d) :

d- Yoruba : Nnkan tí a bá je ni a má aṣu. Français : On paie ce qu'on doit.

e- Français : L'antilope ne bondit pas pour que son petit traine. Yoruba : Eṅibínìlǎá jò, ewúré kò ní bi omo, rẹ̀ kórèsò àgùntàn.

Le second type, plus courant et plus original est celui qui appartient à la classe des expérimentés. En effet, le proverbe à deux énoncés fonctionne de façon interactive, selon une modalité d'action-réaction. Ce type de proverbe donne lieu à une véritable mise en scène au cours de la conversation. Comme dans le proverbe (1.4.1.h)

A ce niveau un locuteur A cite le premier énoncé, laissant le soin à son interlocuteur B, censé connaître le proverbe, de le compléter explicitement ou mentalement. Deux possibilités se présentent alors :

- Ou l'interlocuteur connaît le proverbe et dans ce cas, réplique le deuxième énoncé, ce qui a pour conséquence de clôturer la session du proverbe et de "faire avancer le débat" entre les interlocuteurs.
- Ou, ne connaissant pas le proverbe, pose la question "qu'est-ce qu'il dit?". Dans ce cas, la balle est renvoyée à l'émetteur qui restitue le second énoncé et poursuit son discours (1.4.1.n).

Une session d'échange de proverbes au cours de l'interaction est assez brève (moins d'une minute), mais elle relance considérablement l'échange interlocutoire et instaure un climat de sympathie et de détente du discours, bref de communion. On peut découper cette session en 4 états (schéma) selon les travaux de Adja 2001 :

- État initial (E0) : Ouverture de la session (émission du premier énoncé du proverbe par A).
- État intermédiaire (E1) : Réception et traitement par B.
- État de rétroaction (E2) : Retour de B à A (restitution du second énoncé ou question).
- État final (E3) : Clôture conjointe de la session par A et B (mise en relation du proverbe avec le contexte de l'interaction) et poursuite de la discussion.

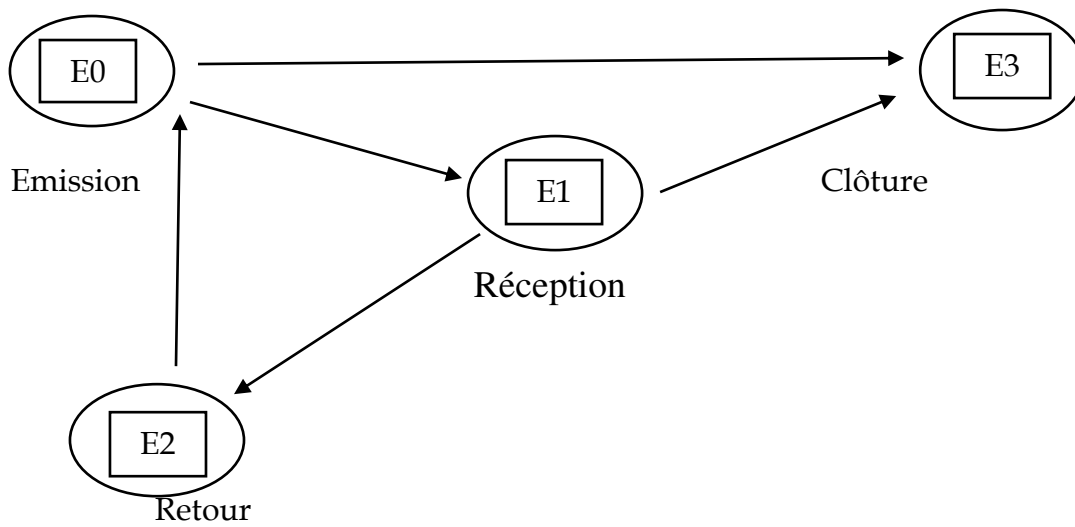


Figure 1 : Schéma d'une session d'échange par proverbe

[Source : E. ADJA, (2001), Proverbes et savoirs informels au Bénin (Afrique de l'Ouest)]



Ce second point constitue le deuxième niveau de spécificité de fonctionnement des proverbes yoruba et français. L'observation qui se dégage montre que les proverbes ne suivent pas les mêmes structures en français et en yoruba. Les proverbes suivent les réalités socio-culturelles et sociolinguistiques des langues et un fait très important est qu'ils expriment les mêmes objectifs, réalités et intentions. Les proverbes assurent plusieurs fonctions sociales. Ils jouent un grand rôle dans les domaines historiques, didactiques, culturels, culturels et philosophiques. Il faut maîtriser leur contexte d'apparition pour en faire bon usage. En dépit du fait que chaque culture ait sa fonctionnalité de proverbes, il est important de reconnaître le même noyau de sagesse sous différents environnements culturels et linguistiques. Les proverbes font partie de chaque communauté de personnes, pratiquement chaque passé de la culture actuelle est connu pour posséder son propre fonds de proverbes. Ils constituent aussi une source informative de connaissances folkloriques, ils reflètent et sont le résultat de l'action sociale, valeurs culturelles, politiques et traditionnelles d'une certaine communauté. Ils expriment la sagesse et le code de comportement hérités du peuple. Ils renferment des leçons de vie, utilisant souvent l'humour, l'ironie ou la dérision, pour instruire les individus et leur montrer parfois, quels sont les travers et les dérives des comportements humains du tout un chacun. En cela, les proverbes jouent un rôle proche de la moralisation bienveillante, fustigeant certaines actions ou certains modes d'être. Pour ce faire, les proverbes se servent non seulement des outils linguistiques, mais aussi d'une panoplie de moyens rhétoriques tels que la litote, la métonymie, l'antithèse et d'autres qui dessinent une image complète de la leçon de vie soutenue par le proverbe en question. S'il apparaît comme une simple sentence pour certains, le proverbe s'attache à l'histoire des communautés, des régions, de la vie d'un peuple et est relié à ces derniers. Il cache en son sein des préceptes, d'importantes leçons de sagesse, devenu des maximes (Okediji 1973) montrant aux gens le chemin devant être suivi afin d'éviter les obstacles ou de les surpasser. Il contient des indices spécifiques à chaque peuple. Il se vit et fait partie de la vie du peuple. La nature du proverbe, fait d'elle un discours complexe. Pour comprendre, il faut comprendre la tradition qui l'a créé ou interroger l'histoire. Ce sont des actes de parole autonomes, qui contiennent des messages à décoder par un interlocuteur à qui il est adressé. Du proverbe naît plusieurs formes d'expressions pour enrichir la langue et indiquer le degré d'enracinement de celui qui parle, à sa culture. *Le proverbe...est facile à retenir, fait comprendre immédiatement une situation, valorise le discours. Son message abstrait et universel est fondé sur l'expérience et l'observation (Milner 1969).* On dit de quelqu'un qu'il maîtrise les secrets de l'oralité lorsqu'il exerce une maîtrise parfaite des proverbes selon le contexte. Qu'elle vienne de nous-mêmes ou de quelqu'un, l'utilisation des proverbes se fait en fonction des événements ou selon le message qu'on souhaite que l'interlocuteur retienne de la situation : pour s'armer de courage ; pour répondre à une injure ; pour lutter



contre un rival ; contre un malheur ; les difficultés dans le mariage ; face l'adversité. Les contextes d'apparition des proverbes sont divers. L'emploi doit se faire avec justesse. Les proverbes facilitent les échanges et permettent de coder les messages les images variées. Seul celui qui possède les connaissances requises pourra décoder le sens. Le proverbe 1.4.2. (c), le proverbe « *Le chien qui aboie ne mord jamais* » : « *Ajá ti ngbo,ki i jani* », l'image présentée du chien s'écarte de son rôle habituel. Dans la sentence, on comprend que plus le chien est calme, mieux il est dangereux. Dans la société, il est courant de rencontrer de ces sentences qui s'appliquent aux réactions des hommes. On estime que plus l'Homme est calme et amical, plus il est dangereux. Mais s'il passe son temps à se faire remarquer par des paroles stériles sans agir, cette sentence qui cache l'image du chien en train d'aboyer, est associée à sa personnalité. En Yoruba et en français, les proverbes sont des outils culturels pertinents.

CONCLUSION

Cette recherche s'est fixée pour objectif d'analyser la structure des proverbes yoruba et français. Partir d'un corpus sélectionné, nous avons fait ressortir que le yoruba et le français présente la structure SVO dans la construction du discours proverbiaux dont la plupart constitue des discours assertifs. Néanmoins, les deux langues manifestent quelques particularités notamment l'usage des connecteurs logiques et le proverbe à deux énoncés en yoruba. Cette recherche a permis aussi de d'affirmer tout comme Chomsky l'existence des universaux du langage entre le yoruba et le français. Les proverbes sont des discours métaphoriques qui contiennent des enseignements dont le but peut être d'instruire, d'informer, de se défendre ou d'argumenter. Il faut en maîtriser les contours pour bien les utiliser. Ce qui manque aujourd'hui aux jeunes. Non seulement ils ne maîtrisent pas l'intégralité de certains proverbes mais aussi ils ne connaissent pas leur contexte d'apparition. Les proverbes traduisent la richesse culturelle au même titre que les mathématiques, la physique et permettent d'exprimer une réalité abstraite ou concrète sous des formes imagées.

Références Bibliographiques

- ABIOYE Olaoyé, 1989, *Le preux chasseur dans la forêt infestée de démons* (The Forest of a Thousand Demons), Lagos. Nelson Publishers.
- ADJA Eric., 2001, *Proverbes et savoirs informels au Bénin* (Afrique de l'Ouest), mémoire de DEA/UAC.
- AJIBOYE Tunde., 2003, *Catastrophe au rendez-vous*. Ibadan. Ibadan university press.
- AJIKOBI Dimeji., 2014, *Owe l'Esin Oro*, Lagos, Azion publications.
- ANSCOMBRE Jean-Claude, 2000, Parole proverbiale et structures métriques, In : *Langage*, 34^e année, no. 139, Pp.6-26.



- AUSTIN John, 1962. *How to do things with words*. Cambridge (Mass.) Paperback: Harvard University Press.
- 1970. *Quand dire c'est faire*, Trad. G. Lane, Seuil, Paris.
- BECKSON Karl et al, 1972, *A Reader's Guide to Literary Terms*, London, Thames & Hudson.
- CALLEBAUT, Bernard. 1994. « La négation et les théories de l'illocutoire », <http://LINUX.revues.org/1208>, consulté le 08/10/ 2015
- DOURNON Jean-Yves., 1986, *Le dictionnaire des proverbes et dictons de France*, Hachette, Paris.
- ERNY Pierre, 2001, *Essai sur l'éducation en Afrique Noire*, L'Harmattan, ISBN 2-7475-1382-3, 352 p.
- KLEIBER Georges, 1999, «Les proverbes: des dénominations d'un type très spécial, In :*Langue française, Sémantique et Stéréotype*,.No. 123, pp. 52-69.
- MILNER Georges, 1969 « De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxonomie sémantique », in *L'homme*, IX, n°1, pp49-70.
- OKEDIJI Oladéjo, 1973, *Rere Run*, Ibadan, Ibadan university press.
- SUNMONU Ahmed Olaide, 2021, *Etude comparative des proverbes yoruba et français dans les contextes francophone et germanique*, thèse de doctorat, université d'Abomey-Calavi.
- VANDERVERKEN Daniel, 2012, *Grammaire universelle et pragmatique du discours*, In I. Biskri, A. Jebali, (dirs) *Traitement automatique des langues, analyses et applications*, Hermes Sciences, Paris, pp 5-52.